

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHA BÉHAALOTÉKHA



Maintenir la flamme

Par Meïr Haï Thomas



« Lorsque tu élèveras les flammes »...

C'est par ces mots que D.ieu demande à Aharon d'accomplir l'un des gestes qui seront désormais quotidiens et qui feront partie du service du Michkan (Tabernacle).

Ces flammes qui surmonteront la Ménorah, le Candélabre, brilleront chaque nuit depuis lors et jusqu'à la tragique destruction du Temple de Jérusalem.

Car la lumière sera l'objet central de tout service divin.

Et bien plus que de simples lumières, ces flammes seront le phare qui dirigera vers lui toutes les âmes du monde.

Et Aharon aura la tâche, ô combien prestigieuse, d'accomplir quotidiennement cet allumage.

Le verset continue d'ailleurs et nous précise que « Aharon fit ainsi... »

Le plus célèbre commentateur du Texte biblique, Rachi, nous précisera qu'il s'agit là de « dire la louange de Aharon car il n'a pas changé (quoi que ce soit à l'ordre divin) ».

Cependant, quel bien curieux éloge que celui-là.

Serait-il venu à l'idée de qui que ce soit qu'Aharon ait pu changer le moindre détail de ce que D.ieu lui demandait ?

Aharon ne fait-il pas partie de ces hommes dont la valeur suprême est celle du devoir accompli ?

A-t-on dû préciser que, pour tous les autres ordres reçus, il s'était acquitté de sa tâche de la meilleure manière qui soit ?

Ce que nous disent donc ce verset et l'interprétation que Rachi en donne est en fait une magistrale leçon de vie.

Un homme qui, comme Aharon, a atteint des sommets de notoriété peut en concevoir de la fierté, voire de la suffisance ou même de l'arrogance.

Mais Rachi nous éclaire.

Aharon n'a pas changé.

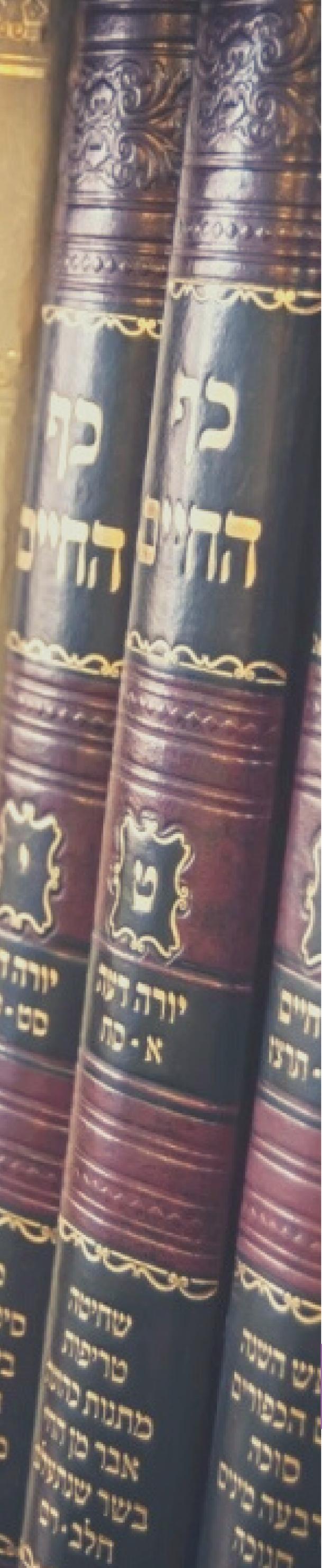
Il garda l'humilité qui fut la sienne tout au long de sa vie.

Cette même humilité qui lui permit d'être heureux de voir son jeune frère, Moché, prendre la tête du peuple et de n'en éprouver aucune jalousie.

Cette même humilité qui lui permit d'apporter la bonne parole jusqu'au domicile des couples en difficulté.

Cette même humilité qui lui permit d'aimer les gens.

Cette humilité qui est l'apanage des hommes vraiment grands...



Mais la leçon de Rachi ne s'arrête pas là.

L'habitude humaine est de célébrer les premières fois.

Le jour de la naissance d'un enfant est toujours l'occasion d'une émotion intense, ses premiers pas l'occasion d'un émerveillement.

Le jour de leur mariage, les époux font l'expérience d'un immense bonheur.

Mais le temps passe et la magie des premiers instants risque de laisser place à la monotonie et seules les photographies prises pour l'occasion et les larmes qu'elles ont immortalisées témoigneront alors de l'intensité du moment.

Pourtant, ce qui fut célébré le premier jour n'est-il pas précisément le fait qu'il soit le premier d'une série que l'on souhaite la plus longue possible ?

Le principal défi que tout couple qui s'unit aura donc à relever sera de lutter contre la routine.

Aussi, lorsque pour la première fois Aharon monta sur le marchepied qui se trouvait devant la Ménorah pour allumer les sept flammes, il savait que son geste avait une portée historique.

Depuis la nuit des temps, c'était cette lumière qui était attendue, celle qui devait éclairer le Tabernacle, le Peuple juif et l'humanité tout entière.

Aussi, l'émotion qui fut la sienne à cet instant fut-elle certainement intense.

Mais qu'en fut-il de celle qu'il ressentit le lendemain, le surlendemain et les jours suivants ?

Et c'est là que le commentaire de Rachi prend tout son sens.

« Dire la louange de Aharon car il n'a pas changé » : La conscience de la portée de son acte, l'importance de son geste ne le quittèrent pas tout au long de sa vie et l'enthousiasme qui fut le sien lors du premier allumage resta intact jusqu'à son dernier jour.

L'ardeur avec laquelle il accomplit l'ordre divin ne connut pas le moindre déclin.

Car bien plus que sur le Candélabre, c'est dans son cœur que se trouvait la flamme qu'il perpétuait.

ע"ה Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Meïr Schonthal

לעילוי נשמת נעמי בת מאיר ע"ה